

contre les névralgies, comme contre toutes les maladies à *frigore*; mais cette propriété était un peu oubliée lorsque la découverte de l'aconitine est venue la remettre en lumière. Gubler y a surtout contribué: « Je ne connais pas, disait-il récemment à la *Société de thérapeutique* (séance du 24 janvier 1877), de névralgies de la cinquième paire, même le tic douloureux, qui ait résisté à l'aconitine. » C'est beaucoup dire, sans doute; mais cette sorte d'électivité de l'aconitine pour le trifacial est un fait qui paraît assez bien démontré⁽¹⁾. Gubler a cité le fait d'un malheureux atteint d'une névralgie rebelle du trifacial, auquel Nélaton avait fait plusieurs résections nerveuses, que l'intensité de ses douleurs poussait au suicide, et qui ne souffrait plus quand il prenait 5 milligr. de l'aconitine de Hottot et Liégeois. Le même thérapeute croit qu'il faut s'abstenir d'employer l'aconitine chez les individus porteurs d'une affection organique du cœur, cette substance troublant profondément les fonctions de cet organe.

§ 3. — Moyens de contre-fluxion douloureuse

Les moyens de cette catégorie ont pour but de produire une sorte de dérivation nerveuse, soit en agissant sur les parties qui sont le siège de la douleur, soit en agissant, au contraire, sur les points éloignés. Cette pratique n'est qu'une déduction de l'aphorisme hippocratique: « *Duobus doloribus simul abortis, non in eodem loco, vehementior obscurat alterum* », qui établit une sorte d'incompatibilité entre une douleur spontanée et une douleur provoquée se manifestant d'une manière brusque. Les exutoires, l'aquapuncture, la cautérisation et la faradisation cutanée, sont les plus usuels des moyens employés pour produire la contre-fluxion douloureuse. Je n'en parlerai pas ici, réservant

⁽¹⁾ 162. Gubler conseille de donner le nitrate d'aconitine en solution et à la dose de 1/2 milligr. de ce sel, contenant 1/4 de milligr. d'aconitine.

℞ Nitrate d'aconitine..... 1 centigr.
Eau distillée..... 20 gram.

Chaque gramme contient 1/2 milligr. de ce sel. On peut donner progressivement 3, 4 et même 6 milligr. d'aconitine.

On peut aussi donner l'aconitine en pilules.

℞ Aconitine..... 1 centigr.
Poudre de réglisse..... 2 gram.
Sirop..... q. s —

F.: 50 pilules (chaque pilule contient un 5^e de milligr. ou 2 dix-milligr.) de 2 à 10 par jour.

leur étude pour le moment où je m'occuperai des médicaments *nosopoiétiques*, qui sont susceptibles de produire de la douleur.

§ 4. — Hydrothérapie

Entre tous les moyens qui sont sédatifs des douleurs névralgiques, anciennes ou récentes, il en est un qui doit occuper un rang important dans le traitement des affections douloureuses: je veux parler de l'hydrothérapie. L'ouvrage de Fleury renferme 12 observations, parmi lesquelles 3 névralgies du trifacial, 5 névralgies sciatiques, 2 névralgies intercostales, qui, durant depuis plusieurs mois ou plusieurs années et rebelles aux traitements les plus variés et les plus persévérants, ont été guéries avec une remarquable rapidité par l'hydrothérapie⁽¹⁾. Il est impossible, quand on lit l'ouvrage de ce médecin, de ne pas être frappé de la beauté de pareils résultats. Les névralgies diffuses, multiples, comme l'est la névralgie générale, sont surtout justiciables de ce moyen. (Voy. Fleury, *Traité thérapeutique et clinique d'hydrothérapie*, 3^e éd., 1866, p. 553.) Le fait de l'utilité antinévralgique de ce moyen une fois admis, il n'est pas facile de le théoriser. S'agit-il d'une stimulation sécrétoire de la peau, d'une révulsion congestive du tégument, etc.? Je l'ignore, mais le fait clinique est là et il doit être retenu.

Béni-Barde a fait ressortir, récemment, l'utilité de l'hydrothérapie contre la sciatique ancienne. (Béni-Barde, *Note sur le traitement de la sciatique*, in *Bullet. de therap.*, 1870, t. LXXVIII,

⁽¹⁾ 163. Fleury conseillait, dans ces cas, de combiner l'action de la sudation en étuve sèche avec celle des douches froides en pluie, avec ou sans douches locales.

L'étuve sèche se compose d'une chaise ou fauteuil à sudation, dont le fond en planche est percé de trous, qui présente un escabeau également troué pour appuyer les pieds, et une planche verticale pouvant préserver les mollets d'une chaleur trop forte. Des arcs en bois ou en jonc écartent les couvertures. Une lampe à alcool, à plusieurs becs, est placée sous la chaise; le malade est auprès d'une fenêtre ouverte, la tête recouverte de compresses froides, enveloppé de couvertures, sur lesquelles on jette une toile cirée imperméable. On peut aider à la sudation en faisant boire un verre d'eau toutes les cinq minutes. On élève la température de l'étuve sèche jusqu'à 50°, 55° et même 60°. A ce moment, le malade se place sous une douche en pluie, que l'on peut aider d'une douche en jet sur la cuisse s'il s'agit d'une sciatique, ou sur le côté s'il s'agit d'une névralgie intercostale, douche qui dure de 2 à 3 minutes. On peut improviser partout ce fauteuil à sudation, qui rend en hydrothérapie des services nombreux. J'y ai eu recours souvent avec grand avantage, et je ne conseille jamais la sudation en étuve sèche fermée.

p. 289.) Il conseille en particulier les douches écossaises (1). L'hydrothérapie est d'autant plus utile contre les névralgies anciennes, que celles-ci reposent presque toujours sur un fonds d'anémie, de dépression nutritive et de surexcitation nerveuse, qui s'accommode très-bien de ce moyen.

ARTICLE II. — DÉPRESSEURS DE LA SENSIBILITÉ SPÉCIALE

Les nerfs des organes des sens peuvent quelquefois présenter une certaine suractivité fonctionnelle, de sorte que la sensation produite dépasse de beaucoup la mesure du modificateur extérieur qui la met en jeu. Nous ne nous occuperons ici que de l'éréthisme olfactif ou hyperosmose, de l'éréthisme auditif ou hyperacousie, et de l'éréthisme visuel.

§ 1. — Dépresseurs de la sensibilité olfactive

L'exagération malade de la sensibilité olfactive se rencontre dans bon nombre de maladies, mais à titre de symptôme. Très-souvent l'hyperosmie précède les premiers troubles de l'intelligence dans les affections mentales. Quand elle constitue un symptôme pénible, l'inspiration de liquides narcotiques ou, mieux, la projection de la poussière de ces mêmes liquides à l'aide du néphogène de Mathieu, l'odoration du chloroforme ou de l'éther, constituent la série, très-limitée, des moyens à diriger contre cette névrose, qui est d'ailleurs fort rare.

§ 2. — Dépresseurs de la sensibilité auditive

L'hyperacousie se rencontre plus fréquemment; quelquefois elle constitue un accident de l'hystérie, mais le plus souvent elle se rattache aux névralgies faciales. Il semble aux malades qu'ils entendent des bruits retentissants à l'occasion de sons d'intensité ordinaire. Les moyens à employer dans ce cas consistent dans l'usage d'obturateurs de coton, qui émoussent la sensation auditive, et dans les fumigations auriculaires faites avec des liquides stupéfiants. Les vapeurs d'éther conviennent également dans ce cas. On pourrait aussi recourir aux fumigations de liqueur anodine d'Hoffmann [83] suivant le procédé d'Itard, qui plaçait dans une fiole à médecine à long goulot 1 gramme de cette liqueur et 50 grammes d'eau, la chauffait au bain-marie, et faisait pénétrer la vapeur dans le conduit auriculaire. Bon-

(1) 164. La douche écossaise consiste à projeter un jet d'eau chaude sur le point douloureux et à en prolonger assez l'action pour que la température s'élève; ce résultat atteint, on fait succéder à la douche chaude une douche froide très-courte.

nafont, qui a fait usage de ces fumigations contre l'otalgie, s'en loue beaucoup.

§ 3. — Dépresseurs de la sensibilité rétinienne

L'éréthisme, ou exagération morbide de la sensibilité spéciale de la rétine ou du nerf optique, s'accuse par la photophobie. Celle-ci est souvent symptomatique d'une névralgie trifaciale ou ciliaire, et d'inflammations diverses des milieux et des tissus de l'œil; mais, dans quelques cas, elle paraît être essentielle et constituer une véritable névrose rétinienne. La soustraction, partielle ou totale, de l'excitant lumineux et l'emploi de la belladone, de la ciguë, du camphre et du sulfate de quinine, forment la série des ressources à l'aide desquelles on peut presque toujours combattre efficacement l'éréthisme rétinien. La belladone s'emploie à l'extérieur en onctions sur le sourcil ou sur le front, en instillations sous forme de collyres, ou bien à l'intérieur aux doses que nous avons déjà indiquées [116].

La photophobie est, comme on le sait, une complication si habituelle des ophthalmies scrofuleuses qu'elle a été considérée comme dénonçant avec assez de sûreté le caractère diathésique de ces dernières.

Donders, Carl et Sichel, ont considéré la ciguë comme jouissant d'une efficacité particulière contre la photophobie strumeuse (1). Le bromhydrate de cicutine, dont on s'occupe beaucoup en ce moment, aurait sans doute là une application utile (2).

(1) 165. Deval se loue, dans ce cas, de l'usage intérieur d'une solution contenant 4 gram. d'extrait de ciguë pour 15 gram. d'eau distillée. On administre de cette solution 15 ou 20 gouttes quatre fois par jour, et au delà.

(2) 166. La cicutine ou conicine est souvent substituée aujourd'hui aux autres préparations de ciguë; il est donc utile d'indiquer les formes et les doses de ce médicament actif.

La solution de Fronmüller est l'une des préparations les plus employées; elle a pour formule :

℞ Conicine	3 gouttes.
Alcool	1 gram.
Eau distillée	20 —

Dose 15 à 20 gouttes trois fois par jour, dans de l'eau sucrée.

La dose de la conicine est de 2 milligr. à 1 centigr.

Le bromhydrate de cicutine, préparé par Mourrut, se donne par granules contenant chacun 2 milligr. de ce sel. Le même pharmacien a préparé aussi un sirop de bromhydrate de cicutine. Ces deux formules sont d'un usage commode. La dose du bromhydrate de cicutine est de 2 à 5 granules. On arrive lentement à cette dernière dose.